L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux No 75, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 4 MAI 1884

Les pavillons des nations du globe offrent à l'œil une étonnante combinaison de couleurs, et il a fallu beaucoup de goût pour arriver à les marier ensemble. Le pavillon des Etats-Unis est incontestablement un des plus brillants. Ce fut le capitaine Reed, commandant le sloop de guerre "Général Armstrong," qui en fit le premier dessin. Il y avait alors 13 Etats dans la Confédération américaine. Le nombre des bandes et des étoiles fut également de treize.

En 1794, le Congrès adopta un projet de loi stipulant qu'à chaque Etat qui entrerait dans l'Union, on ajouterait une nouvelle bande et une nouvelle étoile. Cette loi fut appliquée, pendant un certain temps, mais on s'aperçut que le nombre des Etats, grossissant sans cesse, on arriverait à faire un pavillon d'une grandeur démesurée. On voulait conserver sur le drapeau de l'Union le souvenir des treize Etats primitifs. Le capitaine Reed, consulté, conseilla de conserver intact le nombre treize pour les bandes, et d'ajouter une étoile à la pléiade, à mesure que l'Union s'enrichirait d'un Etat nouveau. On adopta ce moyen terme, de telle sorte que le pavillon actuel représente, par les bandes, les treize Etats primitifs de la Confédération, et, par les étoiles, les progrès accomplis, depuis, par elle. Les bandes sont rouges et blanches; le pavillon lui-même est bleu. C'est sur ce fond carré que sont semées les étoiles représentant les trente-huit Etats.

Les Etats-Unis ont encore d'autres pavillons et signaux pour chaque branche de service. Ce sont autant de combinaisons diverses des trois couleurs—rouge, blanc et bleu.

Le Pavillon du Président des Etats-Unis flotte au grand mât du navire à bord duquel se trouve le chef de l'Exécutif. Le fond en est bleu, avec les armes nationales en blanc, au centre. Ces armes consistent en un aigle soutenant un écusson où figurent les bandes et les étoiles.

Le pavillon du ministre de la marine est entièrement bleu, avec une ancre et quatre étoiles, au centre.

Celui de l'amiral est bleu, avec quatre étoiles blanches, au centre; celui du vice-amiral est de la même couleur, mais ne porte que trois étoiles, une à chaque coin, une au centre, d'une ligne demi-circulaire imaginaire.

Toutes les flottes sont commandées par des contre-amiraux portant le pavillon de vice-amiral.

Quand un commodore est à bord, sa présence est signalée par une flamme avec une queue d'hirondelle bleue, ou bien par un pavillon dentelé et portant une étoile au centre.

Il a été saisi, à New York, environ 2500 caisses de thé adultéré, depuis 30 à 40 jours, par James Daves, l'inspecteur des Etats-Unis. Tous ces articles venaient de l'Angleterre. Plusieurs appels ont été faits de la décision de l'inspecteur; trois cas ont été décidés par les arbitres, en faveur du gouvernement. Une autre saisie de mille caisses de Souchong a été également soutenue par les arbitres.

La loi qui exige une stricte inspection des thés est en vigueur depuis un an.

Dans cette période, 2956 expéditions de thés sont arrivées dans le port de New York, y compris 1 094,963 caisses d'une valeur de 52,000,000 de livres.

L'inspecteur Daves en a examiné 25,000 échantillons et rejeté 650,000 livres.

Voici le chiffre des importations, par la voie de l'Angleterre, depuis un an: Thé vert, 50,034 caisses; Souchong, 12,212; noir, 9,239; Japon, 1,727—total, par la voie anglaise, 73,212 caisses.

Par le Canada: vert, 11,990 caisses; Souchong, 277; noir, 188; Japon, 2,674—total, 15,129 caisses.

Le total des expéditions de Chine et du Japon, depuis le commencement de la saison, a été de 63,312,413 livres; il y faut comprendre 13,974,622 livres de thés verts en Shanghi, presque toutes adultérées.

Par suite de la rigueur apportée dans les inspections, on porte la diminution à 6,000,000 de livres.

Notre situation économique mérite d'être sérieusement étudiée. On veut faire croire aux fermiers que le tarif ne leur est d'aucune utilité. Voyons un peu où en sont les choses.

Au moment où nous sommes, ce sont les manufactures qui nous promettent le plus brillant avenir; il y a une sorte de démoralisation dans la production des grains et des farines.

On trouve la raison de cette dépréciation dans les spéculations outrées auxquelles on s'est livré sur les grains. D'un autre côté, les nations étrangères, débordées par les grains américains, ont voulu s'en affranchir et donner chez elles une impulsion nouvelle à la culture des céréales. De là, une concurrence sérieuse. Et d'autres larmes, nous produisons plus de grains que nous n'en consommons, et l'espèce de crise qui en résulte, prouve que l'agriculture est soumise aux mêmes lois économiques que l'industrie manufacturière.

De 1873 à 1878, et même à 1880, les produits de la terre ont été notre principale source de richesse; à cette heure ce sont les manufactures de textiles. Le coton et soie produite, voilà la principale base de nos affaires. C'est sur cette industrie que repose notre avenir.

Le fer se maintient bien; mais le cotton a fait plus de progrès, et nous consommons, à l'intérieur, plus qu'auparavant.

Telles sont les conditions dans lesquelles nous nous trouvons. Elles changeront, sans doute, avec le temps, mais, nous n'en devons pas moins en tirer une utile leçon; c'est qu'aucun élément de prospérité n'est permanent qu'après une période d'ascension, il est fatalement condamné à décliner. Nous serions donc grand tort de nous en tenir à telle industrie en négligeant les autres. Il nous faut rester constamment armés de toutes pièces, nous défendre de tous les côtés à la fois et abriter tout notre champ d'activité du bouclier de la protection.

Antonio Pisino, l'écrivain italien qui est, en ce moment, en traitement à l'Hôpital de Bellevue, Etats-Unis, pour la trichinose, va bien. On a découvert que le malheureux avait un amour immodéré du porc cru; il en mangeait en grande quantité. Il y a eu cinq autres cas de trichinose, à l'Hôpital depuis cinq ans. Un seul malade en est mort, un boucher, en 1880. Il avait mangé une grande quantité de porc malade; il est mort, peu après son entrée à l'hôpital. Le dernier patient était un juif—il y a de cela environ un an; il avait mangé un morceau de saucisson de Bologne, le premier morceau de porc qu'il eût jamais goûté. Il en est revenu, après avoir été très malade.

Les trichinoses peut se contracter rien qu'en mangeant du porc cru ou pas assez cuit. Il faut une température de 155 degrés Farenheit pour tuer la trichine. Si la viande est bien vinaigrée ou bien salée, les trichinoses peuvent être détruits. Il est inutile de fumer la viande pour détruire l'insecte; la fumée ne pénètre pas à l'intérieur. Le saucisson de Bologne et le jambon cru sont donc ce qu'il y a de plus à redouter.

Si la constitution du patient est faible, ou s'il a mangé immédiatement, la maladie peut être mortelle. On porte à 25 pour cent le nombre des décès. On cite un cas curieux: Un homme avait la trichinose; vingt-quatre ans après, il mourut; on trouva dans les chairs musculaires des trichines en pleine vie.

L'admission du Texas, comme Etat, dans l'Union américaine, a ajourné la discussion sur la délimitation des frontières entre le Mexique et les Etats-Unis. Une langue de terre d'une étendue considérable est réclamée par les deux Républiques. Elle avait été sollicitée aux Indiens comme faisant partie de leur territoire, plusieurs années avant l'entrée de l'Etat dans l'Union. En 1858, une tentative fut faite pour régler la question par arbitrage; par suite du refus du Texas, il fallut y renoncer. La Chambre des Représentants vient d'adopter une mesure qui, si elle devient une loi, en finira, une bonne fois, avec cette question si controversée.

Deux amusantes enseignes cueillies à Paris: l'une rue Ramean et l'autre au boulevard Saint-Germain:

"Polydore, entrepreneur de fumisterie, fumiste de la chambre des députés.

"Craquelin, embaumeur des ministères."

Si l'on en juge d'après le spéciman qu'exhibe, en ce moment, Barnum, dans sa ménagerie, l'éléphant blanc n'est pas de la même espèce que les autres. Sa peau est d'un gris clair et aussi douce au toucher que la soie. Il n'est pas de première grandeur. On sait que l'éléphant blanc est l'objet d'un culte dans l'Inde. Barnum l'expose au milieu de prêtres, d'images dorées; un réseau d'or lui couvre le train de derrière. C'est réellement un très-beau, sinon un colossal animal.

Cent cinquante membres de la Chambre des Représentants des Etats-Unis se sont fait inscrire pour parler sur la question du tarif. Il est à espérer, dit, à ce propos, un journal de Philadelphie, que trois ou quatre, au moins, d'entr'eux se seront donné la peine d'élucider ce problème, et sauront traiter le sujet convenablement.

D'après le dernier recensement, la superficie totale des Etats-Unis et des Territoires, non compris l'Alaska, est de 2,970,090 milles. De tous les Etats, celui qui a le plus d'étendue, est le Texas, avec une superficie de 262,290 milles carrés, et le plus petit, le Rhode-Island, avec 1,085 milles carrés—de telle sorte que le premier est 241 fois plus grand que le second, plus un relignat de 805 milles; mais le Rhode-Island est celui qui a la population la plus dense; il contient 254 personnes par mille carré.

Au Mexique la révolution nouvelle est occasionnée par l'imposition d'une taxe extrêmement impopulaire sur les estampilles, et que le gouvernement a l'intendance d'apposer sur les articles compris dans les clauses du traité de réciprocité, qu'il rendrait aussi complètement inefficace. Les taxes s'élèvent de 1 à 15 pour cent sur les liqueurs, la bijouterie, la porcelaine, la quincaillerie, les chaussures, les chapeaux et les casquettes, les conserves et et autres.

Il est aussi décrété que l'on ait à payer les taxes en monnaie de nickel ou en certificats. Le peuple est irrité au plus haut degré, et les affaires sont suspendues. Le gouvernement a tenté un compromis; il a offert de ne faire payer les taxes que quand les objets auront été consommés, mais cela n'a pas suffi pour pacifier le public.

Les navires qui arrivent à Vera Cruz, sont obligés de repartir, sans avoir fait leur déchargement. Les ordres envoyés à l'étranger sont contremandés.

On n'a pas oublié le vol audacieux dont fut victime, il y a un an environ, M. Jamet, bijoutier, au Palais-Royal, à Paris, auquel on enleva pour environ 20,000 fr. de bijoux.

Une portion de ces bijoux, représentant un millier de francs, fut découverte enfouie au pied d'un arbre, dans le bois de Vincennes, sur la dénonciation de la femme d'un des complices. Le surplus était resté entre les mains du chef de la bande, un nommé Camille Serre, qui, jusqu'à présent, a réussi à se dérober à toutes les recherches.

Samedi dernier, un agent de la sûreté, en passant place de la Sorbonne, croisa un individu qui dodinait le bras à une femme, et crut reconnaître Camille Serre.

L'agent suivit le couple et le vit entrer dans un hôtel de la rue des Anglais. Il s'informa et apprit que l'homme y était inscrit sous le nom de Victor L..., courtier de commerce, arrivant de Belgique avec sa femme.

L'agent requit des gardiens et invita le sot disant Victor L... à se rendre au commissariat de police du quartier avec sa femme, ce à quoi il parut consentir; mais, en route, il essaya de s'esquiver. Victor L... avait pour cela de fortes raisons; car, au commissariat de police, il finit par dire qu'il se nommait Auguste B..., autrefois condamné à dix ans de prison par contumace pour participation à un vol avec effraction. La femme, venue avec lui de Belgique pour se placer à Paris, ignorait le passé de cet individu. Elle a été laissée en liberté.

Auguste B... qui appartient à une très bonne famille habitant la Normandie, doit à son étonnante ressemblance avec Camille Serre, d'être aujourd'hui sous les verrous.

Par une étrange coïncidence, au moment où l'on croyait tenir le principal auteur du vol du Palais-Royal, M. Jamet était de nouveau victime d'un vol important.

Ayant rencontré un de ses amis qui l'avait invité à entrer dans un café du quartier du Palais-Royal, M. Jamet avait accroché son paletot à une patère. Or, le paletot contenait plusieurs écrins renfermant pour environ 5,000 fr. de bijoux ornés de diamants et de pierres fines; et, lorsqu'il voulut reprendre ce paletot, son vêtement avait disparu.

Parmi les attractions que l'on voit en ce moment au Jardin de Plantes, à Paris, on compte quelques sujets assez curieux.

C'est d'abord un veau à deux têtes, de race bretonne, à la robe noire et blanche.

Une deux têtes, celle de gauche, est atrophiée; celle de droite est parfaitement conformée.

L'animal se porte très bien et vient docilement manger les morceaux de pain que lui offrent les visiteurs.

Ensuite, dans le palais des serpents, on peut voir les curieux lézards herbivores rapportés par les naturalistes qui faisaient partie de l'expédition scientifique, à bord du "Talisman."

Ces lézards, de grande taille, et brouteant l'herbe comme de vulgaires moutons, contrairement aux habitudes de leurs congénères qui se nourrissent de proies vivantes.

Ces lézards habitent un petit îlot situé dans les parages des îles du Cap-Vert. Ils paraissent très bien s'acclimater au Jardin des Plantes.

OUVERTURE DU PRINTEMPS

—CHEZ—

GODCHAUX,

MARCHAND DE

VETEMENTS

—ET—

d'Articles de Toilette

POUR HOMMES.

81, 83 et 85 rue du Canal.

Lundi, 10 Mars 1884,

Nouvelles Marchandises faites ici

BAS PRIX.

Venez examiner nos Nouveautés.

Ordres de la campagne sollicités.

Echantillons et mesures envoyés sur simple demande. 9mars—

Médaille d'Or. Paris 1876 | Diplome d'honneur Amsterdam 1878

BASILE BARES.

No 84 - Rue Royale - - No 84

SEUL AGENT.

VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gavau, de Paris, avec nouveau système Equitiers. Brévets pour l'extension de l'accord la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos sont été fabriqués expressément pour notre climat et sont pleinement garantis. J'offre ces Pianos au prix excessivement réduit.

Accords et réparations de Pianos et Orgues aux conditions très avantageuses.

18 nov—

AYER'S

Ague Cure

IS WARRANTED to cure all cases of malarial disease, such as Fever and Ague, Intermittent or Chill Fever, Remittent Fever, Dumb Ague, Bilious Fever, and Liver Complaint. In case of failure, after due trial, dealers are authorized, by our circular of July 1st, 1882, to refund the money.

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Sold by all Druggists.

F. JAHNKE,

(Breveté pour la Louisiane).

PAVAGE EN PIERRE ARTIFICIELLE DE SCHILLINGER,

Importateur et marchand de Pierres plates allemandes et de North River pour pavage, carb stone, ciment de Portland, TUILES, COQUILLES ET SABLE.

Nos 208 et 210 rue Delord,

Entre Bureaux et Carondelet.

23janv—

SPECTACLES BALS, &c

WEST END!

Commençant le DIMANCHE, 4 Mai, à 7 heures du soir, et continuant tous les soirs, pendant une semaine.

Mlle MILLE DE MONTAGUE,

REINE DE L'AIR.

Dans son saut terrifiant, du faîte de l'hôtel au sol sur un simple fil de fer (1/8 pouce) 500 pieds de longueur, suspendue par ses cheveux seulement.

Elle exécute des

Assencions sur une corde très élevée, du sol à l'hôtel.

Ne manques pas d'aller voir ce grand spectacle gratuit, le plus grand qui se sera jamais vu!

Gratuit pour tous.

8 mai—2 f

PAVILLON FARANTA,

Coin des rues Bourbon et Orléans.

GRANDS ATTRAITS CETTE SEMAINE!

Un Spectacle de 50 cts pour 10 cts!

La représentation commencera avec le splendide et magnifique OLIO (comprenant tous les favoris) qui sera suivi par le grand drame de Dickens.

OLIVER TWIST

M. W. M. PAUL comme..... Fagin, le Juif
MAGGIE MORGAN comme..... Oliver Twist
Mme W. M. PAUL comme..... Nancy Sykes

Secondée par Horace Cone, T. D. Morris et autres de la double Compagnie

ADMISSION..... DIX SOUS.

Matinées Samedis, Dimanches et Lundis.

27 avril—

THE SOUTHERN

Insurance Company

Of New Orleans.

BUREAU: NO. 31 RUE DU CAMP

Capital - - - $300,000 00
Actif - - - - $387,948 94

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de rivière et de marine

Aux taux les plus bas,

alloue l'escompte habituel, et en plus, distribue à la fin de chaque année

La moitié de ses profits

parmi tous ses assurés, actionnaires ou non.

Les pertes sont équitablement ajustées, et promptement payées.

ERNEST MILTENBERGER, Président.

HENRY GALLY, Vice-Président.

SOCRE MCCREER, Secrétaire. 22fév—6mPP

Compagnie d'Assurances

—DES—

Factors and Traders

49...RUE CARONDELET...49

Nouvelle-Orléans.

Capital comptant . . . $1,000,000

EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.

ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
T. F. WALKER, Secrétaire;

Succursales:

M. W. A. VALLOTT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS, 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.

T. F. WALKER, Secrétaire.

30mars—1anPP

VENTE DE BANQUEROUTE.

TOILES ET COTONS A DRAPS

Damas pour table et toile Jougale damassés pour table.

Couvertures de pianos, Nappes et Serviettes de damas.

Mousquinaires de Lodmont, toutes largeurs.

Beaux BAS SOIE pour dames toutes sortes assorties
BAS Balbrigan—CHAUSSETTES de Messieurs et un grand assortiment de

Parasols et demi-Ombrelles

Ces marchandises sont toutes nouvelles et françaises (pas contrebandées) achetées à une vente de banqueroute à New York moins d'importation. Il afin de les écouler aussi rapidement que possible, nous les offrons bien au-dessous du coût d'importation.

On peut les examiner sur nos comptoirs du centre.

B. & W. CROVER,

Rue du Canal, 141, coin Bourbon

30 mars- 3m

NATTES NOUVELLES DE CHINE

A BAS PRIX.

A. Brousseau's Son,

23 et 25 rue de Chartres.

Rideaux de Dentelle à $1 50 la paire et au-dessus.

STORES DE FENETRES, TOILES-CIREES, TAPIS.

Nouveautés des dernières genres.

20 mars—1m

ELKIN & CIE.,

100....RUE DU CANAL....100

Appellent l'attention du public sur leur vaste stock de

NATTES DE CHINE,

nouvellement importées, d'une finesse extraordinaire et sans coutures.

Aussi sur un nouveau stock de

Toiles cirées, Stores, Rideaux, etc.

TAPIS!

De toutes qualités à prix réduits.

31 avril—

C. CAVAROC, Gérant. | C. B. LANUSSE, Secrétaire.

Compagnie de Fabrication de

VIN ROUGE,

De la NOUVELLE-ORLEANS.

72 Rue Conty, Nouvelle-Orléans.

Incorporateurs—MM. A. Carrière et Fils, D. A. Chaffraix, Gilbert H. Green, A. A. Lelong, C. Cavaroc et Fils, Gus. Pitot. 8 avril—3f

LA CREOLINE,

—OU—

La liqueur Malakoff des dames et des familles.

ALPHONSE WALZ,

24 et 26 rue Conti,

Seul propriétaire et fabricant.

PHARMACIE ANGELL.

Importation et vente de Médicaments, Drogues, Anglais et allemands, de Livres, de Vitrines, etc.—Prix de New York.

153 et 155 rue Juste.

26— 1an

Leçons d'Espagnol.

Mlle. E. de MIRANDA continuera à donner des leçons d'Espagnol à domicile, ou chez elle, rue Magnolia, coin Jackson, No 184.

26mars—

LEVY & ALDEN, Agents des Voyageurs.

19 rue Camp, NEW ORLEANS.

ON parle les langues française, allemande, espagnole, portugaise et italienne. Vente des billets des bateaux à vapeur et chemins de fer partant de New Orleans, Baltimore, New York, Boston et Quebec, pour toutes les villes de l'Europe, et aussi de tous les ports de l'Europe pour les Etats-Unis. Ventes des billets aux voyageurs pour l'Ile de Cuba, le Mexique, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud. Achetez vos billets ici, on vous recevres toute information à désirer. 26fév—3m

DEMANDES.

$300 Grand piano droit de Chickering, magnifique, Meilleur bourgain n'a jamais été offert. WERLEIN, 135 Canal.

$100 Piano Droit, valant le double, reçu en échange; venez l'examiner. WERLEIN, 135 Canal.

$50 $75, Pianos complètement réparés, $3 par mois; venez l'examiner. WERLEIN, 135 Canal.

$75 comptant—Un piano droit, accord parfait, loué pendant quelque temps. WERLEIN, 135 Canal.

Une demoiselle française désire trouver une place dans une famille pour enseigner le français et s'occuper de la couture. S'adresser par lettre aux initiales E. A., bureau du journal. 4mai—3f

On demande—Une bonne ouvrière française, sachant aussi faire le ménage. S'adresser au bureau de l'Abeille. 4mai—1f

On demande immédiatement au No 278 de la rue Royale, une nourrice, pour un enfant de 10 mois. 2 mai—

On demande—Une bonne d'enfant ne parlant que le français, et une femme de chambre. S'adresser au No 1162 St Charles Avenue.

On demande—Un garçon de 10 à 12 ans, pour conduire un voyage. S'adresser au No. 262 rue de Chartres 29 avril—4f

AVIS LEGAL.

AVIS est par le présent donné qu'une demande sera présentée à la prochaine Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, pour l'allocation d'une somme à lui due pour du savon fourni à l'Hopital de Charité en 1871-72 et 73.

J. H KELLER.

20avril—20 26—4 9 15 mai.

AVIS LEGAL.

Il sera adressé à la Législature à sa session de cette année (1884) par les soussignés, une demande pour être autorisés à prendre à l'Etat judiciairement pour services professionnels rendus, ou pour le vote d'une allocation en paiement des dites services, sur preuves bien établies, pour $44,000.

HORNOR & BENEDICT, en liquidation.

28 avril—4 fév 30j

AVIS LEGAL.

AVIS est par le présent donné que, conformément à l'article de la Constitution qui gouverne en pareille matière, je demanderai à la Législature de l'Etat de la Louisiane, qui se réunit en mai prochain, de prohiber l'assessment et la collection de taxes de levées de district dans le cinquième district municipal, ville de la Nlle-Orléans.

26av—5fev30j N. TREPAGNIER.

AVIS LEGAL.

AVIS public est donné par les présentes de l'intention de adresser à l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane à sa prochaine session, pour demander adoption d'un acte autorisant la ville de la Nouvelle-Orléans à renouveler et prolonger le paiement de sa dette pour le rebiquet non payé des billets maintenant émis et en cours qui auront été originairement fournis pour construire une partie du prix d'achat du Parc de Ville. Lacte devant autoriser la ville de la Nouvelle-Orléans à émettre des certificats de dette, ou obligations pour le montant des dits billets, avec dépens, honoraires et intérêts; les dits certificats devront porter intérêts au même taux que les billets original du prix d'achat. Lacte portera que cette prolongation de temps interrompra et suspendra la prescription, mais n'affectera ou affaiblira en aucune façon les obligations actuelles de la ville, relativement à la dite dette ou les droits et les moyens légaux des détenteurs des dits billets à la dette que les billets représentent. Lacte portera aussi que dans le cas de défaut de payement du rebiquet ou de l'intérêt des dits certificats de dette les détenteurs seront libres de prendre tous les moyens légaux qui paraîtraient maintenant exister pour les dits billets et pourront réclamer et exiger le payement de la dette avec de plus intérêts à 10 pour cent par an.

Lacte portera que le vote de la Nouvelle-Orléans à la susdite Assemblée, cependant, interrompra et la suspendra de la prescription. Lacte portera aussi que les billets primitifs non-fournis seront conservés jusqu'à parfait paiement des dits certificats de dette, à émis par la ville de la Nouvelle-Orléans, en cas de non paiement d'aucun partie du principal ou de l'intérêt des dits certificats et dans cette hypothèse des procès ou procédures judiciaires pour obtenir le paiement et autoriser la ville de la Nouvelle-Orléans à lever une taxe pour le paiement de la dette représentée par les dits certificats. Lacte devra pourvoir au rachat des dits dettes et autoriser ladite ville, le Bureau de Législation ou toute autre autorité compétente à faire ce qui sera nécessaire pour exécuter ladite résolution de l'acte.

Nlle-Orléans 25 avril 1884.

18avril—au 30mai

AVIS public est ici donné de l'intention de soumettre à la Législature de l'Etat de la Louisiane à sa prochaine session, une loi en faveur de J. E. Brou, S. H. McQuoid, John Stumpf, J. C. Trémoulet et leurs associés, pour leur concéder, à eux et à leurs successeurs ayant droit, une charte ou privilège de Loterie, avec toutes les pouvoirs y sont attachés ou qui en découlent, sous la raison de "New Orleans and Shreveport Lottery Company". Leur capital sera d'un million de dollars et leur privilège durera jusqu'à l'année 1895. A moins qu'il ne soit abrogé plus tôt à une élection générale d'Etat. Ladite somme sera payée par quarante mille dollars annuellement au trésor de l'Etat.

Nlle Orléans, 7 avril 1884.

AVIS LEGAL.

CONFORMEMENT à l'Art. 48 de la Constitution de l'Etat, notice est donnée par le présent, qu'il sera présenté à la Législature, à sa prochaine session, un bill ordonnant le remboursement par l'Etat au soussigné d'une somme de soixante-dix piastres, montant de deux comptes de taxes de 1876 et 1877, payé par lui en 1880 par erreur.

18avril—5fev30j D. C. H. BAYON.

Avis.

CONFORMEMENT aux dispositions de l'article 48 de la Constitution, avis est donné que les soussignés feront un appel à la Législature de l'Etat de la Louisiane à la prochaine session régulière, au passage d'un bill exemptant les encaisses du paiement des taxes sur toutes les ventes faites par eux de marchandises manufacturées, conformément à la présente loi imposant cette taxe.

VINCENT & CO.,
H. STERN & CO.

17avril—2f, 9 & —30j.

Avis.

AVIS public est par le présent donné qu'il sera présenté à la Législature de l'Etat de la Louisiane à sa prochaine session, une loi en faveur de J. E. Brou, S. H. McQuoid, John Stumpf, J. C. Trémoulet et leurs associés, pour leur concéder, à eux et à leurs successeurs ayant droit, une charte ou privilège de Loterie, avec toutes les pouvoirs y sont attachés ou qui en découlent, sous la raison de "New Orleans and Shreveport Lottery Company". Leur capital sera d'un million de dollars et leur privilège durera jusqu'à l'année 1895. A moins qu'il ne soit abrogé plus tôt à une élection générale d'Etat. Ladite somme sera payée annuellement par quarante mille dollars au trésor de l'Etat.

Nlle Orléans, 7 avril 1884.

AVIS LEGAL.

CONFORMEMENT à l'Art. 48 de la Constitution de l'Etat, notice est donnée par le présent, qu'il sera présenté à la Législature, à sa prochaine session, un bill ordonnant le remboursement par l'Etat au soussigné, d'une somme de deux cent cente piastres trente-sept cents, montant d'un compte de taxes de 1872, payé par lui en 1873, et payé une seconde fois par erreur, en 1882.

CHARLES ANDREW JOHNSON.

16 avr—5 f en 30 j

AVIS est ici donné à tous, conformément à l'article 48 de la Constitution de l'Etat de la Louisiane, qu'il sera présenté à l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, au cours de la prochaine session, une demande d'augmenter le traitement des Commissaires du jury de la paroisse d'Orléans, et d'amender, dans ce but, la législation à ce sujet. 13avril—1m

AVIS LEGAL.

AVIS est par le présent donné qu'il sera fait à la Législature à la session de 1884, une demande pour le vote d'une loi facilitant la mise à exécution du projet d'EXPOSITION UNIVERSELLE DE L'INDUSTRIE ET DU CENTENAIRE DU COTON, pour arrêter les règlements de police nécessaires et contrôler les exhibitions publiques et les spectacles dans la ville de la Nlle-Orléans pendant la durée de l'Exposition. 16 avril—1f par sem en 30 jours.

Mme HONORE, sage-femme, et médecin pour dames, 149 St-Louis 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage femme, elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, destruction difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix au rapport avec le temps. Visible à toute heure. Exemples en preuve depuis 35 ans, elle se recommande au public. 16 déc—1 an

Avis.

AYANT vendu mon stock à M. THEODORE BAUMANN, du Magasin House, je prie mes amis ainsi que ma clientèle de vouloir bien lui accorder leur généreux patronage.

VINCENT MICAS.

Me référant à ce qui précède, je sollicite des amis et clients de la vieille maison "VINCENT MICAS" une sympathique de leur patronage et je puis leur assurer qu'ils ne trouveront aucune différence dans la manière dont seront conduites les affaires.

THEODORE BAUMANN,
29 rue du Camp.

16 avril—1m—MarVD

L.S.L.

Prenez Avis!!

Que cette loterie est la seule qui d'une Etat ait été votée et endossée par son peuple.

TOUS LES LOTS GAGNANTS

PAYES EN PLEIN.

MAGNIFIQUE OCCASION

Faire Fortune!

Le Grand Tirage Mensuel

A $5 00

CLASSE E,

DE LA COMPAGNIE DE

LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

Aura lieu

A

L'ACADEMIE DE MUSIQUE.

Nouvelle-Orléans, Lne.,

DE LA LOUISIANE, TOU

GEN JUBAL A. EARLY.

DE LA VIRGINIE

GEN. G. T. BEAUREGARD,

GROS LOT

$75.000

1,967 Lots, montant en tout à

$265,500.

Le tirage commencera ponctuellement

A ONZE HEURES A. M.,

VOYEZ LE PLAN.

PLAN EXTRAORDINAIRE,

100,000 Billets à $5 le Billet.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$75,000, soit	$75,000
1 Lot de	25,000,	25,000
1 Lot de	10,000,	10,000
2 Lots de	6,000,	12,000
5 Lots de	2,000,	10,000
10 Lots de	1,000,	10,000
20 Lots de	500,	10,000
100 Lots de	200,	20,000
200 Lots de	100,	20,000
500 Lots de	50,	25,000
2,000 Lots de	25	25,000
1,967 Lots en montant à		$265,500

PRIX D'APPROXIMATION

9 Lots d'approximation de $750 chacun pour les neuf entiers restant du numéro qui aura gagné le lot de $75,000, soit..... 6,750
9 Lots d'approximation de $500 chacun pour les neuf entiers restant du numéro qui aura gagné le lot de $25,000, soit..... 4,500
9 Lots d'approximation de $250 chacun pour les neuf entiers restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit..... 2,250

CERTIFICAT.

Nous déclarons, par les présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui, sous nos donnons l'as rance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis à vis de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons le fac-simile de nos signatures.

G. T. Beauregard
J. A. Early

Billet entier, $5; Fractions—Cinquièmes en proportion.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau de la COMPAGNIE DE loterie de l'Etat de la Louisiane

Les demandes de prix pour les clubs ne doivent être adressées qu'au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de renseignements, écrire très distinctement, en donnant son adresse.

Express par Postal Note à l'ordre de l'Américan Express, changé de New York, en traite sur la Nouvelle-Orléans.

Les lettres renfermant de l'argent devront toujours être envoyées par l'Express.

(Mieux payez les frais d'express sur toutes les sommes de $5 en plus.

Adressez à

M. A. DAUPHIN,

Nouvelle-Orléans, Lne.

Adresser les lettres enregistrées et faire les mandats avec la poste (money orders) payables à

(New-Orleans National Bank

New Orleans, Lne.)

VENTES A L'ENCAN

PAR B. ONORATO.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de valeur dans le Troisième District.

Successions d'Albert et de Maria Andersen.

Cour Civile de District, Paroisse d'Orléans—Division B—No 10,825.

PAR B. ONORATO encanteur, Bureau: 45 rue Royale—SAMEDI, 7 juin 1884, à midi, à la Bourse d'Encan Arcadie, rue Magnolise, entre le Natchez Alley et la rue travier, en vertu d'un ordre d'Hon. W. L. Houston, juge de la Cour Civile de District, en date du 28 avril 1884, je vendrai à l'encan, la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une moitié indivise d'un terrain, avec toutes droits, passages et avantages qui y appartiennent, terrain situé dans le Troisième District de cette ville, et la moitié du terrain N° 6 qui est compris entre les rues Joséphine, Bagatelle, Célestine et Antoine, et mesure 100 pieds 11 pouces et 7 lignes de façade sur la rue St Antoine sur 123 pieds 11 pouces et 4 lignes de profondeur, entre lignes égales et parallèles.

L'acte de vente paraîtra à M. E. Bonny, notaire, aux frais de l'acquéreur, qui paiera les taxes dues et exigibles en 1884, en sus du prix d'adjudication. Un dépôt comptant de 10 pour cent sera exigé sur les lieux pour assurer la vente.

Et le même jour, à 10 heures du matin, pour le simple de la mise aux enchères, a vendu un lot de meubles et effets mobiliers transférés pour l'agrément des acquéreurs en ma salle de vente, 45 rue Royale.

Conditions—Comptant.

4mai—10 17 24 31—7 juin

ANNONCE JUDICIAIRE.

Propriété de choix dans le Second District.

Successions de Mme Louis Daudin et Annie Dauton.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans.—No 10,017.

PAR B. ONORATO, Encanteur, Bureau: 45 rue Royale—SAMEDI, 7 juin 1884, à midi, à la Bourse d'Encan Arcadie, rue Magnolise, entre le Natchez Alley et la rue Travier, en vertu d'un ordre de l'Honorable A. L. Tissot, juge de la Cour Civile de District, pour la paroisse d'Orléans, Division A, en date du 30 avril 1884, je vendrai à l'encan, les propriétés ci-après décrites:

Un certain terrain, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui y trouvent, situé dans le Second District de cette ville, dans l'ancienne ville de Jefferson, dans le carré N° 9 borné par les rues Madison, Troisième Burthe et Dublin. Le dit terrain est de 42 pieds par le Nord, 24 et mesure 30 pieds de façade sur la rue Burthe sur 150 de profondeur entre lignes parallèles.

Conditions—Comptant.

L'acte de vente paraîtra à M. A. Peyronnet, notaire, aux frais de l'acquéreur, qui paiera en sus du prix d'adjudication les taxes dues et exigibles en 1884.

Un dépôt comptant de 10 pour cent sera requis sur les lieux pour rendre ce terme la vente.

4mai—4 10 17 24 31 7 juin

PAR J. V. GOURDAIN

Grocerie! Grocerie!

Vente par mainlevée pour cause de départ.

PAR J. V. GOURDAIN, encanteur—Bureau: 66 Etienne Royale—JEUDI, 1 mai 1884, à 10 1/2 heures A. M., en vertu d'un ordre de Mr. Hillaire Loubet, Huissier de la Cour Civile de District, Paroisse d'Orléans.

A trois mois de crédit.—A l'encan.

CHOCKERIES

Il sera vendu à l'encan, 1 bon comptoir en chêne, 1 balance Fairbanks, 1 balance ordinaire, 1 balance à ressort, 1 balance à poids, 1 balance à ressort, 1 balance à poids, 1 balance à ressort, 1 balance à poids